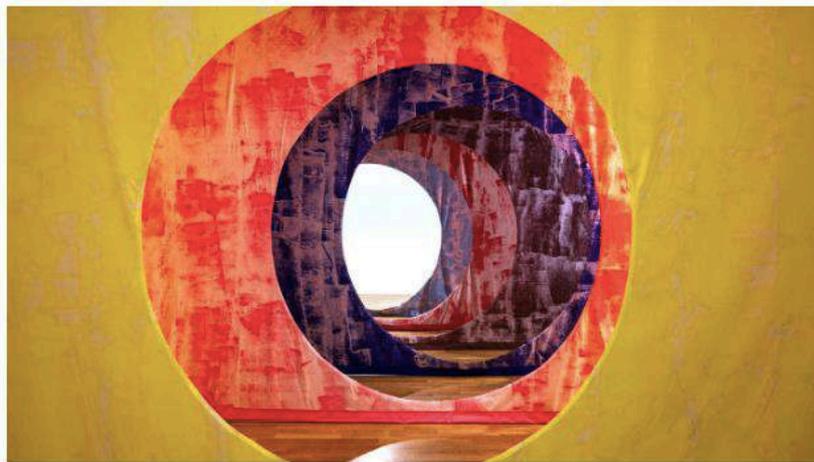


À Chamonix, les artistes répondent à l'appel du vide



Ulla von Brandenburg, Das Was ist. Artocène 2023 ©David Ertl

« Le Vide comme repère » est le thème de la troisième édition du Festival Artocène, un parcours qui entrecroise, jusqu'au 23 juillet, architecture et art contemporain.

Le thème de l'édition 2023, pilotée par Laurène Maréchal, initiatrice et directrice du [festival](#), a été inspiré d'un livre, un essai sur le vide, « Ce qui est sans être tout à fait », publié en 2019 par le physicien et philosophe des sciences Étienne Klein. « *Dès que l'on tente de se représenter le vide, il se produit un choc créatif qui aboutit à la création d'une œuvre* », souligne-t-il. En témoignent les sculptures, peintures, installations et vidéos présentées au [Musée Alpin](#) de Chamonix.

De mystérieuses cités fantômes

Poussières de Clément Richem figure deux montagnes puissantes, entaillées de grottes profondes. Il faut quelques instants au visiteur pour découvrir qu'aux pieds de ces cathédrales de pierres gisent d'étranges constructions, des cités fantômes, érodées par le temps qui passe, surnageant au milieu d'une mer de sable. Difficile de ne pas penser au livre *Effondrement* de Jared Diamond qui évoque la disparition de sociétés anciennes, fragilisées par les dégradations de leur environnement et les changements climatiques.



Clément Richem, Poussières , 2023 , Paysage en céramique et montagnes en techniques mixtes. Produite pour la 3e édition d'Artocène, Œuvre présentée au Musée Alpin, Artocène 2023, Chamonix ©Julien Gremaud

Une vertigineuse vue du ciel

Diplômée de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, Angelika Markul est hantée par la question des origines et de la fin : d'où venons-nous ? pourquoi nous sommes là ? Son film *Marella* nous montre, vue -vertigineuse- du ciel, des terres arides, un paysage de bord de mer, bordé d'une plage de sable et un océan aux vagues tourbillonnantes d'eau écumeuse. Et aussi des gros plans sur des formes étranges : des empreintes de membres d'[animaux](#) datant du Crétacé inférieur (100,5 à 145 millions d'années).



Angelika Markul, Marella, 2020, film, couleur, son 8'31", en boucle, Musique Côme Aguiar. Œuvre présentée au Musée Alpin, Artocène 2023, Chamonix © Marc Domage, Centre d'art de Vassivière

Outre la richesse de la sélection des œuvres présentées, l'intérêt et le charme d'Artocène tiennent aussi aux déambulations qu'il propose, le long de l'Arve, à travers les rues piétonnes de Chamonix. L'occasion de découvrir, un œil sur les sommets enneigés, un autre sur le plan du Parcours d'art [contemporain](#), huit lieux disséminés dans la ville. À L'Hôtel Les Gourmets, vous découvrirez, abritée, dans une pièce, sur la gauche, après avoir poussé la porte de l'établissement, une vidéo de Capucine Vever. Lauréate en 2021 du Prix Art et [environnement](#) de l'association Art of Change, l'artiste suggère, plus qu'elle ne montre, le va-et-vient incessant d'immenses porte-conteneurs, filmés depuis le sémaphore du Créac'h sur l'île d'Ouessant. Les « gracieux » ballets d'une mondialisation débridée qui ruine progressivement les écosystèmes marins.



Capucine Vever, LA RELÈVE (extrait 5min- vostEng) Film 4K et son binaural, 14m36sec, 2019, Œuvre présentée à l'Hôtel Les Gourmets, Artocène 2023, Chamonix

Artocène 3
Parcours d'art contemporain
Du 11 juin au 23 juillet
Chamonix-Mont-Blanc

